

RÉSUMÉ

ANTHROPOLOGIE, IMPÉRIALISME ET RÉSISTANCE : L'OEUVRE DE KATHLEEN GOUGH

Le présent volume regroupe des articles présentés lors des congrès de Chicago (1991) et de Montréal (1992). Richard Lee et Karen Sacks ont sélectionné certains aspects de l'oeuvre de Gough, abordés par d'autres participants. Ces aspects incluent des travaux théoriques et ethnographiques sur la famille et le mariage, la sociologie du sous-développement en Asie du Sud, l'anthropologie et l'impérialisme, et l'anthropologie des femmes. Ils abordent aussi les engagements politiques et académiques de Gough, apparents dans son soutien des révolutions cubaine et vietnamienne, et qui lui ont valu plusieurs batailles avec l'administration de trois universités.

Trois communications examinent les travaux de Gough en Inde. Joan Mencher parle de son travail sur la famille et en particulier des publications concernant l'inceste, les rites d'initiation des filles, les rites et la définition du mariage. Elle aborde aussi l'analyse de Gough sur la politique locale dans le Kerala, analyse qui a mis en évidence les raisons derrière les succès et les échecs de la gauche dans cette province.

Hira Singh fait remarquer que Gough rejette l'approche stérile, anti-historique et centrée sur l'équilibre préconisée par les fonctionalistes structuraux ainsi que par les indologues idéalistes, qui croient que la culture indienne est unique en ce qui concerne son acceptation d'un principe élaboré de la hiérarchie. À l'opposé, l'approche de Gough est structurale et historique; elle s'intéresse à la résistance paysanne dans l'Inde coloniale et post-coloniale. Gough a rejeté la notion que le système de caste indien encourage la passivité et a démontré que l'on avait souvent négligé la signification de nombreuses rebellions organisées.

Joseph Tharamangalam examine la perspective marxiste que Gough a appliqué aux systèmes de classe, de caste, au colonialisme ainsi qu'aux mouvements paysans. Gough a montré les liens étroits qui existent entre la structure de classe rurale et l'impérialisme capitaliste. À l'encontre de Dumont et de ses partisans, elle a démontré qu'il était peu probable que les systèmes de caste empêchent toute rébellion paysanne.

Hy Van Luong présente la longue relation entre Gough et le Vietnam. Il explique comment elle a démolie la version américaine du Vietnam en ce qui concerne la richesse matérielle, le rôle des femmes et les accusations de violations des droits de la personne.

Joseph Jorgensen retrace les rencontres désagréables entre les administrations et Gough en raison des opinions politiques de cette dernière. Il examine en détail la période que Gough a passé à l'université Simon Fraser et les événements qui ont précédé et suivi son renvoi.

Marianne Gosztanyi Ainley explore les « attitudes sexistes bien ancrées » auxquelles doivent faire face les universitaires femmes. Tout au long de sa carrière, Gough a aussi souffert des règles de népotisme formel. La communication passe ensuite à une remise en question des hypothèses relatives à la définition d'une carrière couronnée de succès.

Eleanor Smollett évoque l'aide que Gough lui a apporté lorsqu'elle allait commencer ses propres recherches sur le terrain en Inde. Elle se souvient de leurs espoirs partagés pour le socialisme pour l'Inde et le Vietnam. L'auteur applaudit la perception réaliste de Gough à l'égard des événements qui eurent lieu dans ces deux pays.

Pauline Gardiner Barber et Belinda Leach parlent d'une contribution de Kathleen Gough qui a été longtemps négligée, à savoir qu'elle a non seulement écrit au sujet de mariage, de la famille, des genres, de l'érudition féministe, mais aussi comment elle a mis en garde contre les interprétations faussées sur les divisions du travail entre les genres afin de satisfaire aux idéaux des sociétés matriarcales.

Gerald Berreman examine le principe de « responsabilité positive » qui reconnaît la signification politique derrière l'étude de toute science sociale. Berreman tire des exemples du travail de Gough en Inde et au Vietnam pour illustrer son engagement envers ce principe.

Le dernier article de Gough intitulé « Anthropology and Imperialism Revisited » est reproduit dans ce volume. Dans cet article, elle explique la menace constante que présente l'impérialisme et les problèmes qu'elle a connus dans le milieu universitaire en raison de ses opinions anti-impérialistes. Elle essaie d'expliquer l'écart grandissant entre les pays développés et ceux qui le sont moins. Elle identifie trois problèmes qui vont être capitaux pour la lutte mondiale, à savoir : la redistribution des richesses du monde dans le nouvel ordre économique, le désarmement nucléaire et de type conventionnel et enfin l'environnement.

Ce recueil contient aussi quelques hommages à Kathleen Gough par Susheila Raghavan Bhagat, Peter Boothroyd, Nguyen Minh Luan et Mordecai Briemberg, ainsi que la bibliographie des ouvrages de Gough mise à jour par David Aberle, son mari.